

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 17 au vendredi 28 avril 2023



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse de la semaine

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Enseignement : Qu'est-ce que l'engagement en littérature ?

Éducation : Concours post prépa ECG, c'est parti !

Éducation : Deux enseignants de Doujani veulent emmener leurs élèves au ski !

Enseignement supérieur : Jeunes en situation de handicap : comment s'insérer professionnellement ?

Photo du jour : De jeunes artistes engagés pour la protection du lagon

En vous souhaitant une
excellente lecture !

QU'EST-CE QUE L'ENGAGEMENT EN LITTÉRATURE ?



L'écrivain Bouzongo Ka'ngedi était l'invité de ce café littéraire organisé par Wilfrid Ndemby et Sitty Doihy Soufiani, professeurs au collège K2.

Une cinquantaine de collégiens se sont réunis ce vendredi matin, dans le centre de documentation et d'information du collège Kawéni 2, à l'occasion de la journée du littéraire. Avec comme objectif de mettre en contact des élèves et des écrivains, cette matinée avait pour thème l'engagement.

Afin de montrer à quel point la lecture et l'écriture sont importantes dans la vie d'un élève, une journée du littéraire était organisée ce vendredi au collège K2. Au cours des années scolaires allant de la sixième à la troisième "on met plus l'accent sur les notions

de langue, notamment l'orthographe, la grammaire ou la conjugaison", explique Wilfrid Ndemby, professeur de lettres classiques au collège K2. Destinée principalement aux élèves en classe de troisième, ce moment a été mis en place afin "de faire en sorte que les élèves s'imprègnent de la notion de littérature, comme cela, lors de leur arrivée au lycée, ils seront moins perdus quand on leur parlera de littérature", complète le professeur.

"UN VECTEUR D'OUVERTURE SUR LE MONDE"

Pour le professeur et porteur du projet, la littéra-

ture peut se comprendre "sur deux facettes, celle sur la question du style et sur la beauté des mots et du langage. Elle peut également être vue sur le prisme de l'engagement". L'engagement est d'ailleurs le thème de la journée. "Par l'écriture, vous allez pouvoir exprimer une sensibilité, des idées. C'est aussi un vecteur d'ouverture sur le monde", ajoute le principal du collège, André Derrien. Lors de cette matinée, des élèves du collège voisin, Kawéni 1, étaient également présents. "Comme nos établissements sont côte à côte, nous avons pu faire en sorte qu'il y a un échange inter établissements", note Wilfrid Ndemby.

Dans un premier temps, quatre élèves issus des



Des élèves du collège de K1 et de K2 étaient réunis ce vendredi matin pour la journée du littéraire.

deux collègues, ont récité leurs discours oratoires, portant sur le thème de l'engagement, de la violence ou encore de la place de la femme à Mayotte. Par la suite, s'est tenu un café littéraire avec l'écrivain Bouzongo Ka'ngedi. Des échanges qui ont permis aux élèves de s'interroger sur "qu'est-ce que l'engagement ?". Pour lui, "en tant qu'écrivain, je pense qu'il est mieux de parler d'engageant, plutôt que d'engagement". Un privilège pour les élèves de pouvoir interagir, échanger et poser des questions à cet écrivain.

UN PROJET, FRUIT D'UN TRAVAIL COLLABORATIF

Ce projet a été porté par Wilfrid Ndemby, professeur de lettres classiques et par Sitty Doihy Soufiani, professeur d'espagnol, tous deux au collège de Kawéni 2. Ce travail collaboratif entre deux matières a été mené dans le but de conduire vers "une forme d'interdisciplinarité, pour ne pas renfermer le projet uniquement sur l'équipe de lettres", exprime le professeur de lettres. L'idée de ce projet a été initiée au cours de l'année dernière. Une fois l'aval obtenu de la direction de l'établissement, un atelier a été créé. Un groupe qui a permis la préparation à l'oral, l'éloquence. "Nous avons besoin que des jeunes comme vous prenez des initiatives et en même temps cela permet-

tra à des élèves de s'inspirer de vous", précise aux élèves, Daoud Saindou-Malide, vice-président du Département. Aussi, amener d'autres disciplines dans ce projet a permis à certains collégiens d'être plus à l'aise à l'oral en espagnol qu'en français. Ce mélange de disciplines est d'ailleurs compris dans d'autres projets, pour arriver à "plus de symbiose et d'harmonie". Après des échanges et de nombreux applaudissements de soutien entre élèves, Wilfrid Ndemby espère que ces élèves sortiront de cette action, "ivre de sens et de savoir".

Agnès Jouanique

ÉDUCATION : Concours post prépa ECG, c'est parti !



Banque d'épreuves Ecricome

C'est aujourd'hui, lundi 17 avril 2023 que la toute nouvelle promotion prépa Économique et commerciale générale (ECG) du lycée de Sada, se lance pour 9 jours d'épreuves visant l'intégration prochaine des grandes écoles de renom en Métropole.

ECG, sigle qui veut également être le raccourci technique d'Électrocardiogramme... Et niveau cardio, il va falloir avoir le coeur bien accroché, tout comme les nerfs solides, pour ces 11 élèves mahorais de seconde année prépa ECG qui est reconnue pour être, sans conteste, LA voie royale pour entrer en école de Commerce. Niveau profil, on vise plutôt la constante polyvalence avec tout de même des pré-requis en mathématiques. Concernant le

concours, il se veut sous l'égide d'un calendrier national de banques communes d'épreuves.

BCE / Ecricome, quésaco ?

Toutes les grandes écoles, en l'occurrence de Commerce dans ce cas précis, sont accessibles après un cursus préparatoire poussé, intense mais surtout, visant à préparer dans les meilleures conditions les futurs candidats qui évolueront, par la suite, vers des masters au sein des établissements concernés.

Comme le don d'ubiquité physique et intellectuelle n'a guère encore été breveté, pas évident de présenter, à



Jean-Pierre Redjekra®, ex-chef de cabinet du recteur de Mayotte et proviseur du lycée polyvalent de Sada

la fois, plusieurs concours d'entrée au regard des diverses aspirations ! C'est en ce sens que les banques d'épreuves prennent toute leur dimension, permettant ainsi de proposer des concours et notations communs, visant la multiplication des chances de réussite et d'intégration pour les élèves concernés. Plusieurs écoles membres se réunissent sous les socles de ces banques d'épreuves qui établissent à la suite des tests écrits, une première vague d'interclassement visant à dresser une liste des candidats admissibles pour la suite orale des épreuves. Concernant nos futurs managers et experts français du Commerce, c'est donc les entités Ecricome* et BGE, regroupant respectivement 5 et 19 écoles (telles que Kedge Business School, HEC, Rennes School of Business, EM Lyon, ESSEC... et autres établissements à l'acronyme célèbre) qui sont à la baguette de ce concours national, débuté ce jour.

Une première en bien des points

Depuis le vote et l'approbation de l'Assemblée nationale, en février 2019, de passer du statut de vice-rectorat à rectorat de plein droit, notoires ont été les avancées à Mayotte, en termes de montée en puissance, de ramification et d'étoffement du panel pédagogique local antérieur et post baccalauréat.

Une offre de plus en plus riche visant aussi les hautes sphères universitaires et autres brillants cursus. C'est avant tout grâce aux pleines implication et croyance de ces respectifs potentiels et viviers locaux, aussi au regard des besoins sociaux et économiques de notre territoire, que des femmes et des hommes s'affairent dans l'ombre pour donner pleine ampleur au volet académique mahorais. Un homme tel que **Jean-Pierre Redjekra**, actuel proviseur du lycée polyvalente de Sada, qui est à la genèse de la mise en place de cette section préparatoire ECG au sein de son établissement. Un travail de longue haleine aussi dans une ap-



Organisés par la chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP), le concours BCE regroupe 19 grandes écoles de commerce et de management

proche de terrain et confiance vis à vis des familles pour qui il a fallu faire entendre que Mayotte pouvait, sans gêne aucune, incarner un tissu formateur d'excellence, reconnu nationalement, pour justement prétendre aller taper aux portes d'entrée de ces prestigieuses écoles. Pari réussi après 2 années de formation matérialisant la toute première prépa Économique et commerciale générale de notre sol encadrée, soutenue et parrainée par d'honorables ex élèves de Sada — dont l'actuel directeur du Cuf fait partie : **Abal Kassim Cheik** — mais aussi des professeurs agrégés de qualité, des écoles d'Île-de-France et de Bretagne partenaires et d'illustres intervenants extérieurs tels que l'essayiste **Jacques Attali** ou encore l'enseignant chercheur **Frédéric Ducarme**, pour ne citer qu'eux. « C'est avant tout un travail sur l'ambition scolaire pour lequel l'appui du Gouvernement a été in-

déniable. Tout au long de ces 2 années, nos élèves ont été préparés et coachés justement en vue de ce concours. C'est une masse de travail considérable pour eux mais qui met aussi en légitime valeur l'estime de soi à laquelle ils peuvent prétendre. Concernant l'admission dans ces écoles, nous avons fait le pari de la diversification à travers tout l'Hexagone pour donner chance supplémentaire à nos candidats. Pour nous, même s'il n'est question que d'une seule réussite à ce concours, cela sera merveilleux et ne remettra aucunement en question la pleine implication et le sérieux de ces élèves » nous confie **JP. Redjekra**.

Le soutien infailible du rectorat

La cadence soutenue de ces épreuves écrites d'admissibilité, se répartie donc entre ce lundi 17 avril et le 5 mai 2023 (calendriers Ecricome et BCE confondus), pour des résultats d'admissibili-

té communs les 7 et 8 juin prochains avant ou non délivrance du précieux sésame direction les oraux nationaux dès le 12 juin suivant. Afin de garantir les meilleures conditions d'examen, le rectorat de Mayotte — qui accueille au sein de ses murs les épreuves section mahoraise — offre à ses frais, logements à proximité afin d'amoinrir le stress et la logistique transport de nos jeunes et talentueux candidats.

« Les épreuves pour aujourd'hui se déroulent jusqu'à 18h. Une journée dense pour ces jeunes dont nous ne sommes pas inquiets pour l'oral. Là où l'approche se voudrait plus délicate, c'est justement à l'écrit. C'est là où notre département pêche encore un peu. Mais nous les chouchoutons et croyons pleinement en eux » souligne **Jacques Mikulovic**, recteur de Mayotte. Un recteur plein d'ambitions non dissimulées pour notre territoire qui nous



Le Lycée de Sada vu du ciel

confiera vouloir créer prochainement une prépa littéraire dans le Sud de l'île élargissant ainsi l'offre du spectre académique local après les Physique et sciences de l'ingénieur, les Sciences politiques, les voies Économiques et commerciales générale et technologique... Affaire à suivre !

Les épreuves écrites se poursuivent dès demain, 9h et ce, durant toute la matinée. Souhaitons à cette brillante jeunesse, porteuse d'espoir et d'avenir pour notre territoire, une pleine réussite et plus encore : d'être fière d'elle.

MLG

* Pour cette année concours 2023, estampillée Ecricome, 7 374 préparateurs EC sont inscrits pour une admission globale, à travers 5 écoles de 2 050 places. Une baisse notoire des candidatures, en comparaison de l'année précédente, aussi soulignée par la BCE s'élevant à -10%.



Jacques Mikulovic, recteur de Mayotte, confiant après cette première journée d'épreuve



Dernière ligne droite de cette 1ère journée concours écrit national ECG estampillé Ecricome ®

DEUX ENSEIGNANTS DE DOUJANI VEULENT EMMENER LEURS ÉLÈVES AU SKI !

Mayotte au ski ! Le projet « un peu fou » de l'association sportive du collège de Doujani prend forme. Manon Jouan et Lionel Usseureau, enseignants d'éducation physique et sportive (EPS), comptent bien emmener trente de leurs élèves en classe de neige en début d'année prochaine, en les impliquant pleinement dans la préparation de leur voyage. Les deux profs ont récemment lancé une cagnotte en ligne (voir encadré) pour contribuer au financement du séjour.

Flash Infos : D'où vient l'idée de ce séjour au ski ?

Lionel Usseureau : Nous enseignons à Doujani depuis quatre ans et savons que l'année prochaine sera notre dernière à Mayotte : nous rentrerons en Haute-Savoie, d'où nous sommes originaires. Je me suis dit que ce serait incroyable d'emmener les élèves là-bas, de leur montrer d'où l'on vient, de la même manière que nous avons découvert Mayotte. Une façon de boucler la boucle ! J'en ai parlé à Manon et petit à petit le projet s'est étoilé.

F.I. : Quel est le programme du séjour ?

Manon Jouan : Nous prévoyons dix jours de séjour autour de la culture hivernale et olympique : une semaine au ski sur les traces des Jeux olympiques (JO) d'hiver de 1968 de Grenoble, et deux jours à Paris pour découvrir la capitale qui va accueillir les JO d'été 2024. Au total, sont prévues une dizaine d'heures de ski réparties sur cinq jours, entrecoupées d'autres activités en extérieur (randonnée en raquette, visite d'une fromagerie, construction d'un igloo, balade nocturne). Tout cela, nous avons réussi à le mettre en forme grâce à notre parrain Jordan Broisin, skieur paralympique de descente, qui communique notre projet auprès de sa communauté.

F.I. : Comment les élèves ont-ils réagi à cette proposition ?

M.J. : On a présenté l'idée avec des pincettes, parce qu'encore aujourd'hui, le séjour n'est pas assuré ! Cela dépendra desancements que nous parviendrons à débloquer. Nous avons donc annoncé aux trente élèves qu'ils étaient présélectionnés pour un projet un peu fou – autant pour nous que pour eux – et que nous allions tout faire pour le mettre en place ! Nous avons été très clairs avec eux pour qu'ils soient conscients des sommes engagées. On a leur a donné les prix des billets d'avion, des séjours... Nous avons été transparents pour ne pas leur donner de faux espoir, et en même temps leur mettre un peu l'eau à la bouche. Aucun d'entre eux n'a déjà vu la neige ! Tous sont évidemment très motivés.

L.U. : Les élèves ont été sélectionnés par leurs professeurs respectifs pour leur comportement et leur volontarisme. Tous se sont distingués par leur motivation, aussi bien en cours d'EPS qu'au sein de l'association sportive du collège.



F.I. : Vous avez tenu à intégrer des élèves en situation de handicap au projet.

M.J. : C'est exact. Le collège de Doujani accueille des élèves sourds et malentendants via le dispositif Uilis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). Parmi eux, un garçon et une fille feront partie du voyage, en lien avec la lière « sport partagé » de l'association sportive.

F.I. : Comment les jeunes sont-ils impliqués dans la préparation de ce séjour ?

L.U. : Lorsqu'on leur a présenté le projet, je leur ai demandé combien – à leur avis – coûte un billet d'avion ? J'ai eu toutes sortes de réponses : deux, dix, 100.000 euros... La plupart n'ont aucune notion de distance, de temps et encore moins d'argent. Nous avons donc trouvé intéressant de travailler là-dessus, en se basant sur ce projet pour leur donner une éducation financière minimum... a>n qu'ils aient des armes pour leurs vies futures. Du coup, on s'est dit que nous – professeurs – n'allions pas tout faire et que nous allions bosser en équipe. Nous donnerons des responsabilités aux élèves : ils vont devoir vendre des tickets de tombola pour aider à nancer le séjour, s'impliquer dans le choix de l'hébergement... C'est un projet de groupe.

M.J. : Nous attendons d'eux qu'ils soient grands, responsables et autonomes. Qu'à l'issue du séjour, ils puissent se dire : 30K, j'ai compris ce que ça représente d'aller dans l'Hexagone plus tard pour mes études supérieures », ou « je sais de combien j'ai besoin pour faire des courses 3

L.U. : Par ailleurs, tout le travail que nous e

tuons autour des JO et de la culture olympique pourra être présenté par les élèves à l'oral du brevet. Nous apportons beaucoup de contenu pédagogique.

F.I. : Comment comptez-vous financer ce séjour ?

L.U. : Nous avons fait une demande de subvention auprès de la Drajex (délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sport), dont la commission doit se tenir prochainement. Puisque notre séjour tourne autour de la culture olympique, nous avons également sollicité l'Agence nationale du sport via l'appel à projet Impact 2024. Nous démarchons de potentiels partenaires – publics ou privés. Nous savons aussi que l'établissement pourra accompagner l'association sportive. Enn, nous avons lancé une cagnotte en ligne pour collecter des dons.

M.J. : Et puis, comme nous l'avons dit, nous avons tenu à impliquer les élèves eux-mêmes dans la levée des fonds. Notre prochain gros projet sera la tombola caritative !

Propos recueillis par Lucas Philippe

Cagnotte et vidéo : suivez le projet en ligne !

L'association sportive du collège de Doujani communique activement sur le web pour promouvoir son futur voyage. Élèves et professeurs ont produit une vidéo présentant la démarche de leur projet sur la plateforme Youtube. Pour le nancer, ils ont également créé une cagnotte solidaire sur le site Onparticipe.fr. Lien à retrouver ici : www.onparticipe.fr/c/NIJU800x

CAGNOTTE ET VIDÉO : SUIVEZ LE PROJET EN LIGNE !

L'association sportive du collège de Doujani communique activement sur le web pour promouvoir son futur voyage. Élèves et professeurs ont produit une vidéo présentant la démarche de leur projet sur la plateforme Youtube. Pour le nancer, ils ont également créé une cagnotte solidaire sur le site Onparticipe.fr. Lien à retrouver ici : www.onparticipe.fr/c/NIJU800x

JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP : COMMENT S'INSÉRER PROFESSIONNELLEMENT ?



Gaëlle Lefer Sauvage et Cendrine Mercier, toutes deux enseignantes-chercheuses respectivement au Centre universitaire de formation et de recherches de Mayotte et au Centre de recherche en éducation de Nantes, sont membres de l'équipe de l'étude sur l'insertion professionnelle et de la construction vocationnelle des jeunes en situation de handicap.

Des chercheurs du centre universitaire de formation et de recherches (CUFR) de Mayotte ont initié le projet MayMobPro (Mayotte mobilité professionnelle) dans l'objectif de traiter le sujet de l'insertion professionnelle et de la construction vocationnelle des jeunes en situation de handicap en lycée professionnel. Lancé en 2020, ce projet d'étude, qui a pour but d'aboutir à des pistes de réflexion, arrive à son terme.

Selon des études, le choix de carrière et la construction de l'identité professionnelle sont des mécanismes longs, plus prononcés pour les jeunes en situation de handicap. Le projet MayMobPro a vu le jour dans le but d'étudier le comportement de ces jeunes et de comprendre leur projection dans le monde professionnel. Afin de mener ce projet,

financé par la Fondation internationale de la recherche appliquée sur le handicap (FIRAH), les adolescents du dispositif Ulis (Unité localisée d'inclusion scolaire) en lycée professionnel ont été suivis lors de leurs stages, de leurs ateliers et de leur formation professionnelle. "On regarde comment ils se construisent", explique Gaëlle Lefer Sauvage, enseignante-chercheuse au CUFR, à l'origine de cette étude.

UNE VALORISATION DU TRAVAIL

La méthode de recherche est particulière, "car nous sommes en même temps sur une méthode expérimentale, où l'on teste une application de vidéo montage et en même temps, sur une méthode très immersive, quasiment anthropologique", ajoute-t-elle. En effet, pour cette étude, des outils numériques ont été utilisés. Ce choix se justifie

par le fait que ces outils participent "à une vraie compensation pour des difficultés ou problèmes d'accessibilité à des besoins pour certains enfants", complète la chercheuse.

Après une présentation des outils et un accompagnement à la prise en main, pendant deux ans, des lycéens en situation de handicap se sont donc filmés pendant leur formation professionnelle et pendant leur stage respectif, avec comme ambition la valorisation de leur travail en milieu professionnel. Pour Cendrine Mercier, enseignante-chercheuse au centre de recherche en éducation de Nantes (CREN) et membre de l'équipe sur cette étude, la vidéo permet "d'avoir une trace et de travailler la trace active. C'est une richesse de leur proposer des images d'eux en action, ils vont donc pouvoir travailler sur quelque chose de très mouvant". Ce travail leur permettra, entre autres, de mieux

comprendre les compétences acquises et développées au travers de leurs gestes. Cinq élèves, issus du dispositif Ulis en lycée professionnel, ont donc réalisé chacun un film sur leurs parcours scolaire respectif. Cette approche de vidéo montage a également été ouverte à d'autres élèves et enseignants, un effet boule de neige qui "finalement, créer un engrenage pris au niveau du lycée", remarque la chercheuse du CUFR.

"TROUVER UN SENS COMMUN À L'ÉCOLE ET AU TRAVAIL"

Afin de mener à bien cette étude, et en parallèle au travail d'alternance filmique - situation où le réalisateur est aussi acteur, spectateur et monteur critique - des entretiens avec les familles ont également été menés. En complément, des enquêtes ont été menées en février dernier. Le troisième axe de travail, celui guidé par Cendrine Mercier, spécialiste des usages numériques et bien-être des jeunes, est un temps de dialogue entre deux espaces, l'école et la famille. Familles, jeunes, associations (Mlezi et Messo - partenaires de l'étude), tuteurs de stage, un total de 19 personnes, se sont récemment rassemblées pour "trouver un sens commun à l'école et au travail, rassembler les attentes, espoirs et craintes de chacun", note-t-elle.

Présentation des capsules vidéo de



Pendant deux ans, les élèves du dispositif Ulis ont réalisé un film sur leur parcours de formation et leurs stages.

chaque élève, ateliers facilitateurs d'échanges sur une base de petits jeux pour lever les différentes barrières - celle de la langue, notamment - ont rythmé l'atelier participatif. "Je pense que les jeunes étaient fiers d'eux et l'enseignant aussi", confie Gaëlle Lefer Sauvage. Cendrine Mercier quant à elle, explique qu'en fin de réunion, "une élève lève la main et lance, "moi je voulais juste dire que je suis contente de savoir que l'on peut travailler tous ensemble". Finalement, elle a résumé en quelques mots, ce qu'on devrait tous faire depuis longtemps".

Et la suite de projet d'étude ? "La rédaction de nos recherches, qui donneront lieu à des pistes de réflexions, mais aussi aideront au maximum les équipes à voir les points de difficultés", argumente l'enseignante du CUFR. Tout au long de l'étude et afin de permettre une continuité dans les actions, une personne ressource - par ailleurs enseignant spécialisé - avait été désignée. Cette personne pourra être le relais, porter le projet et continuer les actions menées. "Le participatif, c'est super important, cela montre que l'on n'abandonne jamais personne", concède l'enseignante-chercheuse nantaise. Cette étude permettra dans l'avenir une potentielle ouverture vers d'autres établissements et la formation d'autres enseignants.

Agnès Jouanique

DE JEUNES ARTISTES ENGAGÉS POUR LA PROTECTION DU LAGON



Sculptures en bouteille des CE1 de Saïd Toumbou.



L'école a reçu le label E3D (École en démarche de développement durable) l'année dernière.



Le concours vise à sensibiliser les élèves à la lutte contre la pollution par les plastiques qui met en danger

Jour de fête à Pamandzi 3 ! Les élèves de l'école élémentaire exposaient, ce mercredi 19 avril, leurs créations plastiques réalisées dans le cadre du concours national "Arts en plastiques pour l'océan". Les 252 enfants ont participé à la production de peintures, sculptures et autres objets à partir de déchets plastiques qu'ils ont eux-mêmes collectés au cours de sorties pédestres. Des poulpes en bouteilles découpées et peintes par ici, des fresques, une jardinière par là... Les œuvres emplissent la cour de récréation. Avant tout, le projet sensibilise les élèves à la bonne gestion des ordures. "On ne peut pas jeter les déchets n'importe où. Ils risquent de tuer les poissons dans le lagon", raconte Amine, élève de CM1. La participation de l'école au concours fait notamment écho à la récente labellisation "École en démarche de développement durable" (E3D) de l'établissement, rapporte le directeur Issa Ahamada, qui précise que d'autres projets de plus grande ampleur sont en préparation. Les résultats du concours sont attendus le 8 juin prochain, à l'occasion de la journée mondiale de l'océan.

Lucas Philippe



Des parents d'élèves sont venus admirer les œuvres produites.

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

